

AVIS
Les abonnements datent au 1^{er} du 15 de chaque mois. Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront publiées sur paiement de 25 cts. Toutes correspondances concernant l'administration, la rédaction, etc., et tout envoi d'argent devront être adressés comme suit :
L'Echo de Montmagny, P. Q.

L'ECHO DE MONTMAGNY

Journal Independant, Religieux, Agricole et Litteraire

PARAISANT TOUS LS VENDREDIS

EDITEUR-PROPRIETAIRE, A. Caron.

| Fais ce que dois |

REDIGE EN COLLABORATION.

APONNEMENTS

Un an, comté de Montmagny, — \$0,50
6 mois.....30cts
Provinces et pays étrangers..... \$ 1,00
6 mois.....60cts
3.....35cts
S'abonnement payable d'avance.

ANNONCES

à 5 cts. ligne insertion subsquentes à la ligne.

GOLDEN LEAF
(FEUILLE D'OR)
TABAC COUPE
Delicieux pour la Pipe
CE TABAC fait la délice de ceux qui fument un tabac aromatique et pur. Il est fait par les plus grands manufacturiers de tabac coupés ou en poudre du Canada.
B. HOUDE & CIE
QUEBEC.
Nos tabacs à priser sont célèbres
ACHETEZ-EN.

INFIRME POUR LA VIE

C'est ce que les médecins disaient au sujet de Richard B. Collins

Il passa des mois à l'hôpital de Toronto, sans qu'on put lui faire aucun bien. — Les Pilules Roses le guérissent après que tous les autres traitements ont fait défaut.

De l'«Echo», Warrion, Ont.

L'«Echo» offre à ses lecteurs la déclaration claire suivante avec le simple commentaire qu'un remède qui peut opérer une guérison si remarquable, est simplement inappréciable; il ne faut donc pas s'étonner si ses ventes augmentent d'une manière énorme dans tout le pays.

Je, Richard B. Collins, fais par les présentes la déclaration suivante qui peut être confirmée par un grand nombre de témoins de cette partie du pays. Je commençai à me sentir malade, il y a environ cinq ans, je travaillais alors dans une cabane à poisson et j'étais presque toujours mouillé l'été et l'hiver. J'ai alors été alité pendant trois mois. C'est la première attaque que j'eus et aussitôt que je fus rétabli, je commençai à travailler de nouveau au mois de février suivant et je continuai à travailler jusqu'au mois de janvier, quand j'eus une rechute. Les médecins déclarèrent que j'étais atteint de rhumatisme et après m'avoir



soigné pour cette maladie jusqu'au premier de mai, ils découvrirent que mon mal se trouvait dans la jointure de la hanche et me conseillèrent d'aller à l'hôpital. J'allai à Toronto et je restai à l'hôpital pendant cinq semaines, je me rendis ensuite chez moi. Je n'étais pas guéri et je fus obligé de retourner à l'hôpital où je restai pendant trois mois : ma mala-

die au lieu de disparaître, continuait à empirer. On me dit que j'étais incurable et quand je quittai l'hôpital, je ne pouvais marcher qu'avec l'aide de béquilles. Je me rendis de nouveau chez moi et peu de temps après mon arrivée je fus forcé de prendre le lit. Je demeurai dans cet état jusqu'au mois de janvier suivant, quand plusieurs de mes amis me conseillèrent d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Je suivis leur conseil et avant d'avoir fini de prendre la cinquième boîte, je commençai à prendre du mieux et lorsque j'en eus pris une douzaine de boîtes, je pouvais marcher sans béquilles, et je ne m'en suis jamais servi depuis. Je pouvais faire un travail facile en peu de temps, et au mois de janvier dernier 1897—je commençai à travailler dans les chantiers et je n'éprouvais aucune douleur à la hanche à moins de faire un effort. Durant les trois dernières années, j'ai dépensé \$300 en compte de médecin et en remèdes essayant tous ceux qu'on me recommandait, sans obtenir de soulagement, jusqu'à ce que je pris les Pilules Roses du Dr Williams, auxquelles je dois ma guérison, car les médecins avaient perdu tout espoir de me guérir. Je puis dire, sans crainte, qu'avant de commencer à prendre des Pilules Roses, durant ma dernière attaque, je passai plusieurs nuits, tellement malade que je ne m'attendais jamais à être en vie, le matin.

Le rhumatisme, la sciatique, la névralgie, la paralysie partielle, l'ataxie locomotrice, le mal de tête nerveux, la prostration nerveuse et les maladies causées par les humeurs dans le sang, comme la scrofule, l'hérésipèle chronique, etc., disparaissent quand on suit un traitement aux Pilules Roses du Dr Williams. Elles donnent un teint rose aux joues des personnes pâles et jaunâtres et renouvellent tout le système. En vente chez tous les marchands et expédiées franco par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2 50, en s'adressant à la Dr Williams, Medicine Co., Brockville, Ont. Ne vous laissez pas persuader à prendre des substituts.

LA MANIÈRE DE GUÉRIR UN CHAT.

Dernièrement, raconte le Soir, un Anversois, qui possède un angora de grande valeur et qu'il aime beaucoup, s'attristait parce que le chat, quoique malade, ne voulait prendre aucun remède. On mettait des poudres dans son lait, dans son hachis de viande, mais tout cela sans succès. Des essais pour lui en verser de force dans le gosier ne réussirent pas mieux, le chat ne voulait pas prendre la désagréable médecine.

Pendant ces essais, une amie de la cuisinière, arrivée tout récemment du fond de la Frise, vint passer une soirée avec elle et, voyant les efforts faits en pure perte, elle demanda un morceau de lard qu'elle fit fondre; elle mélangea cette graisse avec la poudre et en frotta vigoureusement la peau du chat sur les deux flancs.

Poussy s'empressa de se lécher pour se nettoyer la peau et redresser ses poils et, grâce à cette exercice, qui demanda un temps assez long, le chat avala toute sa médecine. Le maître de la maison exprima à la Frisonne son plaisir et sa gratitude.

—Oh! dit la fille, il est de fait qu'en Hollande tout le monde connaît la manière de faire prendre médecine à un chat.

Le recommande avec plaisir

Manchester, N. H., 12 jan., 1893

Roy & Boire Drug Co., Messieurs: —J'ai fait usage du MENTHOL COUGH SYRUP, préparé par Roy & Boire Drug Co., pour un grand nombre de mes clients. C'est avec plaisir que je le recommande comme remède infailliable dans les cas de toux opiniâtres.

E. Bernier, M. D.

Coin des rues Main et Amory.

La toilette des femmes qui veulent plaire à leurs maris

(Reproduit du Foyer Canadien)

Plus d'une fille s'habille en vue de plaire à son amant, mais combien peu de femmes, en comparaison du grand nombre, s'habillent en vue de plaire à leurs maris; et pourtant, le mari, s'il en est un bon, et souvent même s'il ne l'est pas, est infiniment plus cher que l'amant.

Nombre de femmes s'imaginent que tout est assez bon pour la maison, particulièrement le matin, mais quand elles paraissent sur la rue, elles sont habillées aussi à la mode et aussi élégamment qu'on puisse le désirer. C'est là une grave erreur qui ne peut être facilement rectifiée, car, hélas! de plus petites choses que celles-ci ont porté des maris à rechercher les amusements et la joie au loin de leur foyer.

Combien de fois l'on voit des femmes en vieilles savates et en robes de chambre sales et déchirées, et ayant les cheveux en désordre ou disposés en papillottes.

J'ai dans l'idée un agréable portrait d'une gentille petite femme qu'on est sûr de voir proprement habillée et les cheveux lissés et luisants, à quelque heure de la journée qu'on aille à sa maison. Ce n'est pas qu'elle ait beaucoup plus de loisirs que ses voisines, mais elle comprend qu'une dame, quelque pressée et quelque occupée qu'elle soit, doit toujours prendre le temps nécessaire pour s'habiller convenablement. Cette petite femme, qui est mère de deux enfants bien éveillés, vaque seule à tous les travaux de son ménage, et de plus fait une bonne partie de la couture de la famille.

La plus simple robe de batisse ou de mousseline, élégamment faite et soigneusement propre, est toujours de bon goût, tandis qu'une autre en soie ou en velours et finie avec soin, présente une apparence désagréable si elle est sale ou chiffonnée.

Le fait d'avoir une robe élégante et à l'avant n'est pas une raison pour qu'elle doive être dispendieuse. La simplicité doit être observée dans la toilette comme dans les décorations de la maison. Fréquemment l'on entend des femmes dire à quelqu'une de leurs amies: "Je n'ai pas le moyen de me procurer toutes les belles et élégantes choses que vous avez pour la maison." Si elles voulaient se donner la peine d'en compter le coût, elles verraient bientôt que la différence dans la dépense est en faveur de l'amie dont les doigts habiles façonnent les riens attrayants qui ajoutent tant à la toilette de la femme.

La plupart des hommes aiment les jolies choses, et ils se plaisent à voir leurs femmes convenablement vêtues. En général ils n'aiment pas les couleurs sombres dans la toilette de ces dernières, mais préfèrent des couleurs plus attrayantes.

Une jeune fille disait un jour à une femme de ménage qui était occupée à se faire des vêtements:

"Pourquoi vous donner tant de trouble pour de tels articles de toilette? Je considère que c'est du temps perdu, vu qu'il y a tant d'autres choses à faire." La petite femme lui répondit avec la plus aimable expression de tendresse dans les yeux:—"Pourquoi devrais-je considérer cela comme du temps mal employé, puisque mon mari aime à me voir en costumes élégants et convenables? Aussi longtemps que j'aurai le temps, la force et l'argent nécessaire pour pouvoir le faire, je m'étudierai à lui plaire dans ma toilette."

Une femme qui passe pour une des personnes dont la toilette est la plus irréprochable de notre ville, s'habille tous les jours aussi élégamment et convenablement pour son mari que s'ils avaient à la maison des visiteurs distingués. Ses mousselines, ses indiennes et ses lainages excitent l'envie de nombre de ses amies. Sydney Smith disait un jour:—"Il est absurde de dire aux filles que la beauté n'est d'aucune valeur et que la toilette ne sert de rien! La beauté a sa valeur, et toutes les grâces d'une fille, comme tout son bonheur, ne peuvent dépendre quelquefois que d'une robe ou d'un chapeau convenables." Or, s'il est nécessaire de s'habiller d'une manière attrayante pour gagner un mari, combien plus n'est-il pas nécessaire de s'habiller pour conserver son admiration et son amour.

CARRIE MAY ASH ON.

En dernier ressort

Lorsque vous aurez épuisé la liste des remèdes préconisés pour le traitement du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, sans avoir obtenu la guérison attendue, prenez du BAUME RHUMAL qui vous donnera un soulagement immédiat.

Expérience couteuse

Un jour, un vieux rougeur d'affaires, absolument désespéré, fait la connaissance d'un jeune naïf, orné d'une dizaine de mille piastres qu'il aurait bien voulu faire valoir, n'était son manque d'expérience.

—Tu as de l'argent, j'ai de l'expérience; associions-nous.

Ce fut fait.

Au bout d'un an, vient le règlement des comptes.

Or, il se trouva que, dans la répartition des bénéfices, il revenait \$10,000 au vieux et zéro piastre, zéro cent au jeune.

—Diable! fit ce dernier. Comment expliquer ça? J'avais apporté \$10,000 et je n'ai plus rien, et toi, qui n'avais rien apporté, tu as \$10,000.

Eh bien! répliqua l'autre, c'est tout naturel. Suis mon raisonnement. Tu avais de l'argent, mais tu n'avais pas d'expérience, moi au contraire, j'avais de l'expérience, mais je n'avais pas d'argent. Nous nous sommes associés ensemble pour gagner ce qui nous manquait. Eh bien! aujourd'hui, j'ai de l'argent et toi tu as de l'expérience.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Par de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2303.
Mentionnez ce Journal.



James E. Nicholson.

UN CANCER à la LÈVRE GUÉRI PAR LA Salsepareille d'AYER

J'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, j'ai décidé de prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une amélioration sensible. Après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu. — JAMES E. NICHOLSON, Florenceville, N. B.

La Salsepareille d'Ayer
Seule Admise à l'Exposition Colombieenne.
Les Pilules d'Ayer régulent les Intestins.

Bonne note

Dit l'«Etoile», de Lowell, Mass.

«Si tous les Canadiens émigrés qui ont le droit de suffrage au Canada et qui voteraient en faveur des libéraux aux prochaines élections de la province de Québec, si tous ces électeurs disons-nous, prenaient la peine d'aller voter, nous sommes certain que pas un candidat bleu ne pourrait être élu dans aucun comté, pour la bonne raison que les Canadiens des Etats-Unis, qui dépassent le million, sont pour la plupart des partisans de M Laurier.»

Le Roi des Tapissiers
DU C. E. S. A.
Notre livre "How to Paper" et un assortiment d'ornements de Tapissiers pour Résidences, Eglises, Bureaux, Salles Publiques, Hôtels, ou Magasins, sont envoyés franco sur demande. L'ouvrage est une carte postale disant quels chambres vous voulez tapisser et le prix que vous voulez payer, à
C. E. SCANTLEBURY.
Boite 809, Belleville, Ont.
Nous payons le transport.

APRES DIX-SEPT ANS

La mère et l'enfant se retrouvent

Manchester, N. H., 29 avril—Le jour de Noël 1880, Ernest J. Danforth, alors un bébé de deux ans et demi, fut enlevé de la demeure de ses parents. Après dix-sept ans de recherches, la mère, Mme Win H. Behlman, trouva son fils à l'école normale de Potsdam, N. Y.

Ce fils, aujourd'hui un grand jeune homme, fut enlevé durant le procès en divorce intenté par sa mère à son premier mari.

On a d'autant mieux cherché l'enfant qu'il lui revenait un héritage.

L'HOTEL "QUEEN'S"
COIN RUES WINDSOR ET ST-JACQUES, MONTREAL.
A quelques pas des gares du G. T. Ry. et C. P. Ry. Tout remis à neuf. Cuisine de première classe. Salle de Billard superbe.
C. & N. VALLEE,
Prop.

Annoncez dans l'«ECHO DE MONTMAGNY.»

—M. A. E. Michon, pharmacien, reçoit les abonnements pour Le Soleil, l'Événement, le Cultivateur, la Presse, etc.

HEURES DE BUREAU : 8 hrs A. M. à 9 hrs P. M.

Dr. A. Lantier,
DENTISTE

50 Rue Couillard, vis-à-vis la Maison Livernois, Québec.

Téléphone : 711

ON ADMINISTRE LE GAZ VÉGÉTAL.

Qui veut la fin
Prend les moyens !

—ACHÉTEZ VOS—

—GRAINES—

A la Pharmacie Montmagny

Et vous pourrez compter sur un succès complet.

Spécialité :

GRAINES de FLEURS
et de JARDINS.

A. E. MICHON,

PHARMACIEN.

MONTMAGNY, P.-Q.

Docteur F.-S. Caron,

Gradué de

L'UNIVERSITÉ LAVAL,
ST-EUGÈNE, Comté de l'Islet.

1er Mai 97

GEO. W. PION,

NOTAIRE et Agent d'ASSURANCE

Gradué de l'Université-Laval

—MONTMAGNY—

Une attention spéciale sera portée aux réglemens de Successions. Prêts d'argent. Consultations gratuites.

BUREAU : Rue du Pont, magasin Godreau.

Mode Nouvelle

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre assortiment de printemps est maintenant au complet et que notre modiste est de retour.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J.-G. BITTNER,

Montmagny.

MONTMAGNY, 7 MAI 1897.

AVIS IMPORTANT

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas payé leur abonnement—surtout ceux qui sont arriérés depuis plusieurs mois—de le faire immédiatement s'ils désirent recevoir le journal à l'avenir.

Le Nouveau tarif

Le nouveau tarif est connu et l'accueil favorable qu'il a reçu dans le pays tout entier prouve assez le soin pris par le gouvernement pour sauvegarder à la fois les intérêts du producteur comme du consommateur et le succès qui a couronné sa tâche délicate et difficile.

L'hon. M. Fielding par son magistral exposé du nouveau tarif et des puissantes raisons qui l'ont motivé a prouvé qu'il n'était pas déplacé dans sa nouvelle sphère d'action et qu'il avait l'envergure et le coup d'œil nécessaires pour y jouer d'une manière brillante le rôle qu'il remplissait dans sa province avec tant de succès.

La critique acerbe et dénuée d'arguments de M. Foster ne prouve qu'une chose ; le désappointement des politiciens conservateurs en face de la sagesse des amendements proposés au tarif.

Ils auraient désiré sans doute, et c'était leur espoir bien sûr, que le gouvernement fit la folie de passer sans transition aucune de la protection étroite au libre-échange dans son acceptation la plus large. Ils auraient voulu que le parti libéral qu'a promis d'administrer avec prudence les affaires du

pays négligeât de consulter les grands et nombreux intérêts affectés par les changements qu'il avait en vue.

Au lieu d'être content, comme il l'est, le monde commercial et manufacturier aurait été troublé profondément et aurait souffert des pertes énormes par des différences trop subites et trop considérables dans le tarif ; l'industrie nationale eût été détruite ; les marchés auraient été encombrés des produits étrangers.

Il en serait résulté une gêne dans toutes les classes que l'opposition eût exploité pour ses fins politiques et dans le but de ressaisir le pouvoir qu'elle regrette tant.

L'hon. M. Laurier a évité tout cela. En augmentant le taux sur certains objets de luxe dont la consommation est forte il a même réussi à compenser les pertes occasionnées par la réduction des droits sur certains articles d'usage général et nécessaires à la vie.

Nous n'avons pas la prétention d'affirmer que du premier coup ce tarif a atteint le dernier degré de perfection.

Le temps, l'étude et l'expérience y apporteront les modifications rendues nécessaires par les besoins du commerce et les intérêts du pays.

Sir Richard Cortwright s'est porté garant des bonnes dispositions du gouvernement quant à l'amendement des clauses qui seraient prouvées heurter trop violemment certaines entreprises ou certaines exploitations.

Si la protection était une si belle chose et faisait la prospérité du pays pourquoi les conservateurs accusent-ils si furieusement le ministère d'avoir adopté un tarif trop protecteur. On crie en pleurant sur tous les tons aux promesses violées ! Qu'on soit tranquille, le gouvernement les tiendra toutes ses promesses, mais il n'entend pas qu'on lui fixe le moment de les remplir.

Ce tarif semi-protecteur est le premier pas de l'acheminement du pays vers le libre-échange comme il existe en Angleterre.

Quoiqu'il en soit de l'aveu des gens qui s'y entendent avec ses nouvelles modifications, ses nouveaux articles en franchise, et surtout son tarif préférentiel le nouveau tarif est un chef-d'œuvre. Le temps, d'ailleurs, se chargera de confirmer nos prétentions.

Il le trouvera

Celui qui veut guérir vite et bien son rhume ou sa bronchite trouvera un remède efficace et sûr dans le BAUME RHUMAL. Toutes les pharmacies en sont pourvues. Prix, 25cets la bouteille.

Nous reproduisons du "Signal" de Montréal l'article suivant et nous le réflect de l'opinion public dans la ville et le district de Montréal.

Nous pensons comme cela dans le district de Québec :

C'est bien fait

"M. le premier ministre Flynn a dû avoir un sommeil agité par les hantises de la déception et les affres de la défaite, après son assemblée de mercredi soir au Parc Sohmer. En effet, jamais hommes public n'a reçu pareils horions et pareils preuves de la reprobation populaire. Le plat servi à sir Charles Tupper au même Parc Sohmer l'an dernier ne vaut même pas celui servi au pontife des taxeurs mercredi. Eh ! bien tant mieux !

Nous n'irons pas jusqu'à approuver certaines violences que l'on rapporte, comme, par exemple, le lancement de pierres, par la population indignée, dans la voiture où s'exhibaient ciniquement M. Flynn et ses acolytes. Cet acte est répréhensible en soi. Mais, quant au reste, c'était mérité.

Il est bon que l'opinion publique fasse sentir à certaines heures qu'on ne la brave pas impunément. Depuis deux mois la presse conservatrice dite de parti insulte à tout ce que le peuple a de cher, traîne dans la boue les citoyens les plus intègres et, dans un langage qui fait les délices des forts de la halle, bave sur les réputations les

mieux établies. Non content de cela, l'on pousse l'effronterie jusqu'à convoquer les citoyens, jusqu'à rassembler le peuple au son des fanfares, pour le forcer d'entendre ce que le dégoût l'empêche de lire. Et l'on voudrait que le peuple reste froid, approuve, applaudisse même ? C'est le comble de l'effronterie quintessenciée !

Le peuple a dit halte-là, et c'est bien fait. Le 11 mai, il renverra ces saltimbanques politiques à leurs petites affaires, et ce sera encore mieux fait.

DI-GÈNE.

La réputation de la Salsepareille d'Ayer comme remède pour le sang, ou "dépuratif" se maintient par les cures qu'elle fait chaque jour.

Le jubilé de la Reine

Un appel de lady Aberdeen en faveur de l'ordre des garde-malades Victoria

M. LE RÉDACTEUR,

Je viens vous demander l'hospitalité de vos colonnes pour dire un mot à vos lecteurs du jubilé de notre gracieuse souveraine.

Le moment approche où notre Reine va compléter la soixantième année de son règne ; et ses sujets dans quelque partie du globe qu'ils se trouvent, se préparent à célébrer ce grand événement.

Quelle part le Canada va-t-il prendre dans cette célébration ?

Si nous voulons dignement témoigner notre reconnaissance pour la liberté, la paix et la prospérité dont nous jouissons sous le règne de sa Majesté, nous ne pouvons mieux le faire qu'en lui montrant combien nous apprécions le profond intérêt qu'elle porte au bonheur de son peuple et en consacrant notre offrande à quelque noble entreprise à laquelle son nom sera, pour toujours, associé.

Il est proposé, en conséquence, de former un fonds destiné à établir dans les nouveaux territoires du Canada, là où les colons se trouvent isolés et loin de tout secours, où, dans le cas d'accident ou de maladie, ils ne peuvent se procurer ni l'aide du médecin ni les remèdes indispensables. Il est proposé d'établir de place en place des dépôts où ils trouveront les médicaments et des garde-malades capables de leur donner les soins nécessaires.

Une œuvre de cette nature, entreprise dans le but de célébrer le soixantième anniversaire de l'avènement de la Reine au trône causera plus de satisfaction à Sa Majesté que les présents les plus somptueux qui aient jamais été offerts à un souverain, et en même temps elle fera honneur à notre pays qui lui seul devra en profiter.

Quelle est la famille qui n'a pas vu partir quelqu'un de ses membres pour ces régions lointaines, vers nos forêts interminables, ou nos immenses prairies de l'Ouest, et qui refuserait de souscrire son obole pour assurer à l'absent les secours qui lui seront toujours donnés lors même qu'il n'aurait pas les moyens de payer, car il est parfaitement convenu que ce sont seulement ceux qui pourront payer qui paieront ?

Qui sait si parmi ceux dont la santé et la vie seront ainsi préservées, il ne se trouvera pas quelqu'un de ceux qui nous sont chers et qui béniront cette œuvre et ceux qui y auront contribué ?

Celui qui donne de bon cœur, quelque faible que soit son offrande, montre qu'il a l'intelligence pour comprendre et le cœur pour reconnaître l'avantage que nous avons de vivre sous le règne de la meilleure des souveraines, Sa Majesté la Reine Victoria.

Veillez agréer, monsieur le rédacteur, avec mes remerciements, l'expression de ma considération très distinguée.

TOHSEL ABERDEEN.

Président.

Ottawa, 29 avril 1897.

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES

DE Semences pour la ferme, le jardin et les fleurs est maintenant prêt. Il sera envoyé FRANCO sur demande. WM. EWING & CO., RUE MCGILL, MONTREAL.

CET ESPACE

Est Réservée à

M. J.-A. MATHURIN,

Ferblantier-Plombier, Montmagny

LES DEUX CHEFS

L'hon. M. Marchand est un homme qui joint, à un haut degré, de la considération et de la confiance de notre population. Sa longue carrière a été honorable, il n'a connu que les droits chemins et il n'y a pas la moindre tache sur son nom et sa réputation.

L'hon. M. Flynn, au contraire, a trahi M. Joly en 1879 pour s'allier à la bande Sénécal et soutenir divers régimes qui ont fait le malheur de notre province et qui sont la honte de notre histoire parlementaire.

M. Flynn n'a certainement pu racheter son infâme trahison de 1879 par les cinq années de taxes, d'extravagances et de scandales par lesquelles Québec a passé depuis cinq ans et il ne réussira certainement pas, le 11 mai, à tromper de la répugnance qui s'attache à son nom dans le pays.

Tous les hommes de progrès et de bonne volonté, tous les vrais amis de l'éducation et de la réforme scolaire, tous les partisans sincères de l'économie et de la bonne administration se rallieront autour de M. Marchand et l'aideront, mardi prochain, nous en sommes persuadé, à chasser les "taxeux" du pouvoir.

Histoire vrai d'un Mendiant

A la porte d'une église d'un village de France se tenait un vieux mendiant connu sous le nom de Jacques. Depuis nombre d'années il s'asseyait sur un dégré du temple et recevait l'aumône. Triste et sombre il ne parlait presque jamais se contentant d'incliner la tête quand on lui faisait l'aumône. Une croix dorée se voyait sur sa poitrine quand ses haillons venaient à s'ouvrir.

Un jeune prêtre, M. l'abbé... célébrait la messe dans cette église et ne manquait jamais en entrant de donner son offrande à Jacques.

Issu d'une noble et riche famille M. de... s'était consacré à Dieu dans le sacerdoce et il répandait tout son bien dans le sein des malheureux. Sans le connaître, le vieux Jacques l'aimait beaucoup. Un jour l'abbé de... ne vit pas Jacques à sa place accoutumée, et comme il remarquait que son absence se prolongeait il s'inquiéta de Jacques et alla le voir.

Il frappe à la porte d'une mansarde au sixième étage. Une voix affaiblie lui répondit ; il entra.

C'était bien Jacques, il était malade sur son mauvais grabat, le teint pâle, l'œil éteint.

Ah c'est vous monsieur l'abbé ! Vous êtes bien bon de venir voir un misérable comme moi... je ne le mérite pas.

—Que dites-vous là Jacques ? Ne savez-vous pas que le prêtre est l'ami des malheureux ? D'ailleurs nous sommes de vieilles connaissances.

—Oh monsieur si vous saviez, si vous me connaissiez... vous ne me parleriez pas ainsi ! Non, non ne me parlez pas avec bonté ; je suis un misérable... maudit de Dieu.

—Maudit de Dieu ! y pensez-vous ! Ah mon pauvre Jacques ne dites jamais de ces choses-là. Si vous avez fait du mal repentez-vous, confessez-vous ; Dieu est la bonté même il pardonne tout au repentir.

—Oh non il ne me pardonnera pas à moi.

—Et pourquoi donc ! Ne vous repentez-vous donc pas !

—Si je me repens ! si je me repens ; s'écria Jacques en se levant sur son séant et en ouvrant ses yeux égarés... Si je me repens ! Oh ! oui, je me repens... et cependant je suis maudit !...

Le bon prêtre tâcha de le consoler, de l'encourager, mais en vain. Un mystère terrible était caché au fond de son cœur, et le désespoir empêchait le coupable de dévoiler son crime.

Enfin vaincu par la bonté du prêtre, Jacques se décide et d'une voix étouffée il lui dit ces paroles.

—J'étais intendant du château d'une riche famille lorsqu'éclata la sanglante révolution du dernier siècle... Monsieur le comte, Madame la comtesse, leurs deux filles et leurs fils, je leur devais tout : ma position, mon éducation, l'aisance dont je jouissais... Quand vint la Terreur... je les ai trahis... Ils étaient cachés... je savais où... Je les ai dénoncés pour avoir leurs biens que l'on promettait aux dénonciateurs... Ils ont été condamnés à mort, tous... excepté le petit Paulin qui était trop jeune...

Un cri involontaire sortit de la poitrine du digne prêtre ; une sueur froide coula sur son front.

—Monsieur, continua le mendiant qui n'avait point aperçu l'émotion de son confident, monsieur c'est horrible, je les ai entendus condamner à mort... Monsieur, je les ai vu mettre tous les quatre dans la charrette... et j'ai vu leurs quatre têtes tomber sous le couteau Monstre, monstre que je suis !... Et depuis ce temps je n'ai plus de paix ni de repos... je les vois toujours là devant moi... Tenez ils sont là... sous cette toile...

Et en parlant ainsi, Jacques montrait de sa main tremblante un rideau qui voilait un pan du mur.

—Ce crucifix que vous voyez à mon lit c'était celui de monsieur le comte... Cette petite croix d'or que je porte sur moi, c'était celle que madame la comtesse avait tous jours sur elle... Oh ! Dieu ! quel crime, quelle horreur ! quel repentir !... Monsieur l'abbé, ayez pitié de moi ! ne me repoussez pas, priez pour le plus criminel et le plus malheureux des hommes !...

Le prêtre était à genoux près du lit, pâle comme un mort. Il resta près d'une demi-heure immobile puis, se levant avec calme, il fit le signe de la croix, et tirant le rideau de la muraille il vit deux portraits.

Jacques poussa un cri en les voyant et se rejeta sur son grabat.

—Jacques dit-il d'une voix tremblante, je viens vous pardonner de la part de Dieu, je vais vous confesser.

Et assis près du lit, il confessa Jacques.

Quand le moribond eut achevé : —Jacques, lui dit l'abbé de... Dieu vient de vous pardonner... Mais ce n'est pas tout... moi aussi je vous pardonne, pour l'amour de lui ; car vous avez tué... mon père, ma mère, mes deux sœurs.

Les cheveux de Jacques se dressèrent sur sa tête... il ouvrit les lèvres et quelques sons inarticulés en sortirent... Il s'affaissa sur son lit.

Le prêtre s'approcha, le mendiant était mort.

NOTES POLITIQUES

Quetchez le 11 mai pour voir le debacle des taxeurs.

—La province de Québec ne peut décemment garder au Flynn à sa tête.

—Les orateurs libéraux ne doivent pas se gêner de parler du scandale Chasse.

—Si le contrat Vallières était immoral et scandaleux, pourquoi M. Tillion l'a-t-il continué ?

L'hon. M. Hall ne serait jamais sorti du cabinet des "taxeurs" si l'empunt à 77 eût été avantageux à la province.

—Pour transporter deux originaux de Montmagny à Québec, les taxeurs ont payé \$65.

Ces bibites là coûtent aussi cher que les élèves de l'école de Compton. \$22,000 pour 13 élèves en trois ans.

—La mise en nomination des candidats s'est faite mardi dernier dans tous les comtés de la province. Un candidat seulement a été élu par acclamation: M. Gillies, libéral, de Pontiac.

—M. Chapais dont tout le monde connaît le rouleau et la ficelle, continue à faire le scrupuleux. Mais a-t-il jamais remis les \$3,000 qu'il avait arrachés à Tom McGreevy? Non et pourtant il savait que c'était de l'argent vole.

—La confiance est si grande dans les cercles libéraux, à Québec, en faveur du succès de l'hon. M. Marchand le 11 mai prochain que les paris sont de cinq contre un. M. Gaspard Rochette a parié \$500 contre \$100 que M. Marchand remporterait la province et plusieurs autres paris de même nature ont été faits.

—Un M. Du et, curé de Paspébiac, s'est jeté dans l'arène politique et travaillé activement à faire triompher le candidat conservateur. Il adresse à notre ami, M. Lemieux, une longue lettre politique qu'il a fait publier dans la presse tory. Les dépêches de Bonaventure nous permettent de croire que la majorité de M. Lemieux dépassera 600 voix.

—M. Flynn avait machiné le paiement de l'argent de sa dernière moitié des subsides en terres des compagnies de chemins de fer, dans le but de se procurer par cette opération son fonds de corruption électorale. Nous avons fait rater ce projet en avertissant les banques que le gouvernement fédéral pouvait désavouer la loi autorisant cette transaction, et qu'alors elles perdraient leur argent. Déçu de ce côté, M. Flynn a tenté de se reprendre en faisant une vente frauduleuse de limbe à bois, arrangée avec un copain qui devait verser dans le fonds électoral la moitié des profits qu'il réaliserait dans cette transaction véreuse.

La presse libérale a fait manquer cette fraude en la dénonçant. Voilà maintenant l'homme de 1879 qui s'allie au fameux Armstrong pour faire une autre tentative par laquelle il engagerait le produit de la province pour une dizaine de millions. Attention aux "honnêtes gens."

—Les "taxeux" se présenteront devant le peuple le 11 mai pour faire approuver leur politique d'impôts directs, d'emprunts et d'extravagances. Citoyens et contribuables qui avez payé pour les irredaines des "honnêtes gens," songez bien, d'hui au jour du scrutin, que le régime Flynn a coûté au pays rien qu'en taxes, de 1892 à 1897, l'énorme somme de \$2,094,885.32.

Remettez-vous souvent sous les yeux le tableau suivant:
Taxes sur les mutations de propriétés.....\$ 908,987.35
Taxes sur les successions 516 037.88
Licences de commerce et de manufacture..... 453,698.80
Taxes sur certaines personnes..... 65,528.30
Taxes pour l'entretien des aliénés..... 102,832.99
Taxes pour la garde des prisons..... 27,800.00
Taxes pour l'entretien des enfants dans les écoles d'industrie..... 20,421.37
En tout.....\$2,094,885.32

—Du Clairon:
"M. Chassé (Naré) est pincé. Il a beau publier des déclarations solennelles, nuageuses, vagues, et vaporeuses le public se contente de sourire discrètement.

"M. Chassé ne donnera le change à personne. Un homme, à moins d'être un scélérat, ne va pas de sang-froid accuser quelqu'un de "boodlage" et appuyer son affirmation d'une déclaration solennelle.

"M. Chassé a une bien pauvre défense. Si la barrière de péage n'existe pas il n'y a qu'un moyen à prendre et c'est celui qui prend tout honnête homme, le recours à la justice de son pays. M. Chassé est avocat, il connaît cela comme nous.

"M. Atkinson défie M. Chassé de le faire arrêter pour parjure.

"Pourquoi M. Chassé n'a-t-il pas fait arrêter M. Atkinson non seulement pour parjure, mais encore pour faux?

"Vous avez beau dire, vous êtes pincé et le public qui vous juge sait à quoi s'en tenir."

—C'est mardi qu'a lieu la votation dans la province de Québec, pour les élections générales. Les apparences sont que le parti libéral va remporter cinquante sièges sur les soixante et treize qui composent l'assemblée légis-

lative. Pour le district de Québec le Soleil se dit absolument certain de voir le parti libéral remporter vingt-trois comtés sur les vingt-sept qui composent ce district. Les calculs du Soleil ne paraissent pas exagérés. Le district de Québec est un district essentiellement libéral, et le gouvernement de Québec paraît s'être résigné à le laisser passer entre les mains de ses adversaires. M. Flynn a porté ses efforts surtout sur le district de Montréal, où il croyait avoir encore quelques chances de combat, mais le courant libéral y est tellement fort que nous croyons que le gouvernement de Québec y sera tout simplement submergé. Dans les Cantons de l'Est et dans le district d'Ottawa, l'opinion publique est aussi tournée contre M. Flynn, et ressemble à une marée montante. Le soir du 11 mai on pourra dire des bleus de la province de Québec: *Rari nantes in gurgite vasto.*

—Quand les conservateurs ont entrepris de régénérer la province de Québec en 1891-92, ils ont crié à tous les échos qu'il ne fallait pas taxer.

Relisez ce que disait l'hon. M. Taitton à un banquet donné à Montréal le 30 mars 1892:

"Notre première sollicitude doit être de rétablir l'équilibre financier.

"On a eu la bonté de nous suggérer les moyens. On nous a conseillé d'habituer le peuple à la taxe directe. Je diffère d'opinion avec ceux qui donnent ce conseil. Il est contraire à l'idée des Pères de la Confédération." Or comment les "honnêtes gens" s'y sont-ils pris pour rétablir le fameux équilibre; ils ont emprunté à gros intérêts et ils ont taxé les pauvres gens.

Ils ont taxé les cultivateurs pauvres et forcés par la dureté des temps de vendre leurs fermes.

Ils ont taxé les petits marchands, ils ont taxé les morts, ils ont taxé pour les infirmes, ils ont taxé pour les fous.

Ils ont taxé pour toute la ligue et qu'ont-ils fait de cet argent? Ils l'ont gaspillé. Car la dette et les dépenses sont plus élevées qu'elles ne l'ont jamais été.

—Les colons doivent voter contre le gouvernement Flynn parce qu'il les a négligés, parce qu'il ne leur a pas donné de chemins, parce qu'il leur a enlevé le droit de pêche dans les lacs du Nord, parce qu'il les a taxés pour chaque pied de bois qu'ils vendent.

Les ouvriers doivent voter contre le gouvernement Flynn parce qu'il a voté une loi les mettant à la merci des propriétaires qui peuvent les jeter sur le pavé à trois jours d'avis.

Les cultivateurs doivent voter contre la clique Flynn parce qu'elle les a taxés, parce qu'elle a gaspillé le revenu de la province dans des entreprises scandaleuses au lieu de faire de la dépense intelligente dans l'intérêt de l'agriculture, parce qu'elle a refusé de réduire les frais de justice dans les campagnes, parce qu'elle a refusé de rendre privilégiée certaines créances des cultivateurs contre les commerçants, parce qu'elle a réduit les octrois annuels à l'agriculture.

Toutes les classes, toutes les castes, tous les vrais citoyens en un mot doivent s'unir pour voter contre le régime actuel parce qu'il a à sa tête le traître de 1879, parce qu'il a fait le scandale du Palais de Justice de Montréal, parce qu'il a fait le scandale de l'asile de Beauport, le scandale de l'emprunt à 77, parce qu'il a manqué à toutes ses promesses et à tous ses engagements.

Votons tous contre les "taxeux."

Les sommités médicales recommandent la Salsepareille d'Ayer, comme le meilleur remède connu pour purifier le sang.

LE MIRLITON

Le prix de ce journal est de 3 cents par numéro, mais comme encouragement spécial, nous vous offrons un abonnement de 26 numéros pour 50cts seulement, et, en outre, nous vous donnerons en primes six belles chansons qui, à elles seules, valent le prix de l'abonnement qui est de 50cts par année.

OFFRE SPÉCIALE.—Si vous voulez nous écrire et nous donner les noms de tous ceux de vos amis qui aiment à s'amuser nous serons heureux de leur envoyer un numéro échantillon "gratuit", et si ces personnes s'abonnent ensuite nous vous enverrons un joli cadeau. Très respectueusement,

J.-E. BELAIR,
Editeur-propriétaire.

Pourquoi achetez des imitations d'aucun mérite quand le Véritable peut être acheté aussi facilement.

Les propriétaires du *Liniment Minards* nous informent que leurs ventes durant la dernière année qualifient et considèrent leur préparation comme la meilleure et la place sur un haut pied parmi leurs compatriotes.

La lutte à Montmagny

M. Bernatchez a parlé dimanche à Berthier. Le même jour M. C. Roy rencontra M. Lislois à St-François, et après les vêpres les deux candidats adressaient la parole à St-Pierre.

Mardi dernier, jour de la nomination, MM. Bernatchez et Lislois ont parlé devant une nombreuse et paisible assemblée. Il y avait des électeurs de toutes les paroisses du comté.

M. Lislois a visité l'île aux Grues mercredi et M. Bernatchez y est allé jeudi, et ils ont parlé tous les deux en présence d'une assemblée de cette paroisse.

Les deux candidats se recontront à St-Paul dimanche.

M. Alfred Lépine est officier rapporteur, et M. Eugène Lépine est clerc d'élection.

Chaque chose à sa place

Hobent sua fata libelli
(Les libelles ont leur destin)

Où va l'aimant mystérieux fluide?
Au nord.

Où va la vague ondoyante et limpide?
Au bord.

Où va l'abeille, odorant ouvrière?
Au miel.

Où va des prés la senteur printanière?
Au ciel.

Où vont la pourpre et les rubis en flammes?
Au roi.

Et tôt ou tard, amour, les tendres âmes?
A toi.

Où va, la nuit, l'aile de la phalène?
Aux feux.

Nos millions, où vont-ils par centaine?
Aux bleus.

Bien inspirés, où vont les chants du barde?
Aux cieux.

Et ce qu'écrivit Chassé dans l'Avant-Garde?
Aux.....

(N. B.—La rime du dernier vers se trouve malheureusement effacée; pour y suppléer, nous ajouterons la strophe suivante:)

Où va l'épochard las du vin et de la bière?
Au gin;

Et, l'onze mai, les coups d' pied dans l'arrière?
A Flynn.

AYEZ-EN TOUJOURS A LA MAISON

Sans attendre que le mal ait fait des progrès et soit plus difficile à combattre, guérissez toutes les affections de la poitrine, des bronches, des poumons et de la gorge, avec le BAUME RHUAL.

Elections Provinciales

Liste des candidats

Comtés	Libéraux	Conservateurs
Argenteuil	W. A. Weir	W. J. S. ap on
Arthabaska	Gronard	G. G. G. G.
Beauce	Bianchet	McDonald
Beauharnois	Béant	Fortin
Beauharnois	Bisson	Beaubien
Bellechasse	Turgeon	Castonguay
Berthier	Chenevert	Allard
Bonaventure	Lemieux	Bélanger
Brome	Duffy	Esty
Chambly	Rocheleau	Morin
Champlain	Téanier	Grenier
Charlevoix	Morin	D'Auteuil
Châteauguay	Roidoux	Greig
Chicoutimi	Guay	
Campton	Hunt	French
Dorchester	G. Dumont	Peletier
Drummond	Watts	Richard
Deux-Montagnes	Champagne	Bauchamp
Gaspé	Marcel	Flynn
Huntingdon	Stephens	Ameron
Hochebourg	Descarries	Laporte
Iberville	Gosselin	Poulin
Joliette	Ungas	Touler (ind.)
Jaques-Cartier	Chauret	Gohier
Kamouraska	Roy	Ennis
La-Saint-Jean	Dupuis	Girard
Laprairie	Cherrier	Doyon
L'Assomption	Duhamel	Marion
Laval	Demers	Leblanc
Lévis	Lemieux	Baker
L'Islet	Déchêne	Dionne
Lotbinière	Laliberté	Lord
Mackinongé	Caron	D. S.
Matane	Pinault	Chassé
Mégantic	Smith	Monney
Missisquoi	Mcorkill	Spencer
	Bernatchez	
Montmagny	Lislois	
Montmorency	Bussault	Bouffard
Montréal	No 1 Lacombe	Martineau
	No 2 Gouin	Augé
	No 3 Rainville	Parizeau
	No 4 Cook	Water
	No 5 Bickerdike	Hall
	No 6 Guerin	Connaughton
Napierville	Doris	St-Marie
Nicolet	Turcotte	Ball
Ottawa	Major	Quimet
Portneuf	Tessier	Stafford
Québec-Centre	Robitaille	hâteauvert
	Est	Shelby
	Thibault	
	Thibault	
	Griffin	
Québec-Comté	Garneau	O'Brien

St-Sauveur	Parent	Marsau
Richmond	Miller	Bédard
Richelieu	Cardin	Morgan
Rimouski	Tessier	Drapeau
Rouville	Gérard	Dufresne
St-Hyacinthe	Dessau	Cartier
St-Jean	Marhand	Moller
St-Maurice	Garceau	Duplessis
Shelford	DeGrosbois	Savaria
Sherbrooke	Bélanger	Panneton
Soulanges	Bourbonis	Doucet
Stanstead	Lovell	Hackett
Témiscouata	Talbot	Roux
	Terriault (ind.)	
Terrebonne	Carrière	Nantel
Trois-Rivières	Ryan	Normand
Vaudreuil	Lalonde	Cholette
Verchères	Blanchard	Archambault
Wolfe	Gaudet	Chicoyne
Yamaska	Giadu	Mondou
Montcalm	Bissonnette	Magnan

Election par acclamation
Pontiac, Gillies, libéral.

A OTTAWA

Les séances des Communes ont perdu un peu de leur intérêt. Cela s'explique par le fait qu'il n'y a plus que trois députés de la province de Québec à leurs sièges: les honorables MM. Laurier, Tarte et Langelier.

On s'est contenté hier de débarrasser autant que possible les ordres du jour.

Il est évident que nous touchons à la fin de la session, car l'hon. M. Laurier a donné avis qu'il proposerait demain que le gouvernement eut séance pour toutes ses mesures, les mercredis et jeudis.

Cela confirme l'impression qu'une entente est intervenue entre les chefs des deux partis pour que la prorogation ait lieu assez à bonne heure en juin pour permettre à l'hon. M. Laurier de se rendre en Angleterre aux fêtes jubilaires.

LES DEVOIRS DES CATHOLIQUES DEFINIS PAR MGR DEL VAL

Dimanche dernier, M. le curé Cinq-Mars, de Portneuf, a fait en chaire deux déclarations importantes: 1o Que Son Excellence, le délégué apostolique avait donné son approbation au mandement de Mgr Lafleche condamnant le règlement des écoles. 2o Que les électeurs catholiques ne pouvaient voter dans les présentes élections en faveur d'un candidat qui avait contribué à l'élection d'un partisan du règlement scolaire.

Sir Henri Joly de Lotbinière se trouvant à Portneuf où il s'était rendu pour porter la parole en faveur de M. Jules Tessier, ainsi que le candidat libéral lui-même télégraphièrent aussitôt ces faits graves à l'honorable président du Sénat.

Voici le texte de la correspondance télégraphique échangée:

Portneuf, 4 mai 1897.
A l'hon. C. A. P. PELLETIER,
Président du Sénat,
Ottawa, Ontario

On m'informe positivement que M. le curé Cinq-Mars de Portneuf a dit en chaire dimanche dernier que le dernier mandement de Mgr Lafleche pendant l'élection de Champlain condamnant le règlement des écoles avait été approuvé par Mgr Del Val.

H. G. JOLY DE LOTBINIÈRE,
Ottawa, 5 mai 1897.

Sir H. G. DE LOTBINIÈRE,
Portneuf.

Délégué apostolique affirme n'avoir jamais approuvé le mandement condamnant le règlement des écoles.

C. A. P. PELLETIER,
Ottawa, 5 mai 1897.

A JULES TESSIER, écrivain,
Portneuf.
Son Excellence autorise à dire qu'il n'approuve pas la défense de voter pour un candidat plus que pour un autre.

C. A. P. PELLETIER.

Horrible sacrilège au Gesù

Un enfant foule une hostie aux pieds

Tout un émoi a été causé dimanche matin, à l'église du Gesù, par un sacrilège qui a été commis par un enfant inconnu, âgé de 10 ans.

C'était à la messe qui se dit ordinairement à sept heures. Une foule de fidèles suivait la cérémonie avec piété et le saint sacrifice

se poursuivait au milieu du recueillement général. A la communion, un grand nombre de personnes s'approchèrent de la sainte table pour recevoir le Pain de vie. Le prêtre officiant commença à donner la communion et rien ne serait venu troubler le recueillement des fidèles, si un enfant de dix ans, soit ignorance soit méchanceté, n'eut causé une pénible sensation en jetant à terre la sainte hostie que le prêtre venait de déposer sur sa langue.

Profitant du tumulte et de l'émoi causé par cet odieux sacrilège, l'enfant se fraya un passage à travers la foule et disparut bientôt par une porte latérale.

A la voix du prêtre, tous les assistants se prosternèrent, puis l'officiant vint purifier l'endroit où l'enfant prévaricateur avait jeté la sainte hostie.

Cette triste nouvelle a causé une pénible impression dans toute la région. Certaines personnes qui ont vu l'action de l'enfant, affirment qu'au moment de commettre le sacrilège sa figure exprimait une haine et une telle férocité que tous furent effrayés.

NOTES LOCALES

—Nous jouissons d'une température délicieuse.

Le Rhumatisme est guéri par le *Liniment Minards*.

—On a commencé lundi à faire le catéchisme aux enfants qui se préparent à la première communion.

—M. le curé est allé à Québec mardi pour assister à l'arrivée de Sa Grandeur Mgr Bégin.

—La Quarantaine de la Grosse-Île est ouverte depuis une dizaine de jours.

—Il y a cent mille billots dans les estacades, et cent autres milles qui s'y rendront facilement.

Le *Liniment Minards* est le meilleur.

—Le service anniversaire de feu J. Bte. Nicole sera chanté mercredi prochain, le 12 courant.

—M. et Mme Joseph Méthot sont partis mardi pour New Bedford, Mass., ainsi que M. Joseph Rochefort et sa famille, pour Québec.

—En cette paroisse Mme Joseph Thibault (Rocher) un garçon. Parrain et marraine: M. et Mme Richard Normand.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les annonces du chemin de fer "Québec et Lac-St-Jean", et de M. J. M. Dubé, embouteilleur des célèbres bières "Côté et Amyot et Dawes", publiées en quatrième page.

Le *Liniment Minards* guérit la Grippe.

—Amis lecteurs qui ne faites partie d'aucune société mutuelle, vous devriez sans délai entrer dans "Alliance Nationale." C'est sans contredit l'une des meilleurs sociétés mutuelles qui existent dans la province de Québec et, grâce à une épargne quotidienne que vous serez forcé de faire, vous assurerez l'avenir de vos enfants. Adressez-vous à ce bureau pour informations.

—Le premier char électrique de Québec essayé ce matin à Ottawa. Sur invitation des constructeurs Ahern et Soper, les honorables MM. Dobell, F. Langelier, T. C. Casgrain, Ph. Landry, DeBoucherville, DeBlois et Wm MacPherson, écrivain, ont fait dans ce char le trajet du bureau de poste à la chute Chaudière et de là au West End Park. Le char a été mis en mouvement par l'hon. F. Langelier, comme ancien maire de Québec. C'est le plus beau char électrique du Canada. Vingt-neuf autres seront prêts à la fin du mois.

Le meilleur restaurateur pour les cheveux est le *Liniment Minards*.

VIN MORIN

A LA CREOSOTE ET AUX HYPOPHOSPHITES

Cette préparation est sans égale pour la toux, Rhume, Grippe, Catarrhe, faiblesse générale et consommation.

—En vente partout.

ON DEMANDE

Un apprenti forgeron trouverait de l'emploi en s'adressant à M. Eug. Boulanger.

Abonnez-vous à l'ECHO DE MONTMAGNY.

BROMA PUISSANT TONIQUE

RECONSTITUANT DU SANG ET DES NERFS
Qui Donne FORCE, VIGUEUR, SANTE
Aux personnes faibles et pâles, aux convalescents relevant de maladie.

Le Broma guérit les hommes et les femmes faibles, déprimés nerveux et dyspeptiques.

Le Broma guérit les jeunes filles ou femmes pâles, faibles, anémiques, nerveuses, dyspeptiques et portées à la constipation.

Le Broma guérit les jeunes enfants faibles, anémiques avec perte d'appétit, scrofuleux rachitiques.

Guérison radicale d'une Bronchite aiguë

—Par l'usage du VIN MORIN à la Créosote et aux Hypophosphites.—

Dr Ed. Morin & Cie. Québec.

MESSIEURS.—Croyez que c'est avec plaisir que je joins ma voix à ceux qui ont été guéris par votre excellent remède, le "VIN MORIN à la Créosote et aux Hypophosphites."

J'étais atteinte d'une bronchite assez grave, quand je pris la résolution d'employer votre VIN MORIN que vous recommandiez contre les toux, bronchites, etc. Je m'en procurai par l'entremise de votre voyageur, et après en avoir pris deux bouteilles, je cessai de tousser et une expectoration abondante en fut le résultat. Au bout de quinze jours, j'étais mieux, mais je n'en continuai pas moins l'usage jusqu'à ce que ma bronchite fut définitivement guérie. Depuis ce temps, qui date de près de cinq mois, j'ai ressenti aucune indisposition provenant de mon estomac.

Je serai toujours heureux, messieurs, de recommander votre merveilleuse préparation à tous ceux qui sont atteints de la bronchite.

Je suis heureux d'être, messieurs, votre humble serviteur,
N. McNEIL, Marchand.

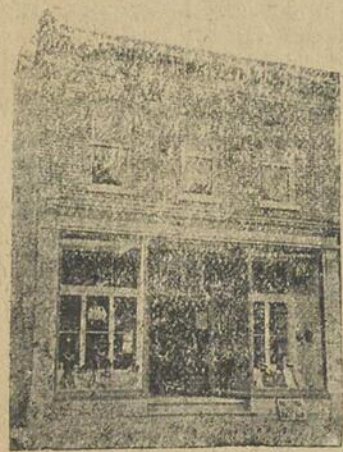
NOUVEAUTÉS AU MAGASIN DE J.-C. LISLOIS

Pardessus de printemps, noirs et de couleurs, Habillements en serge noire pour hommes et garçons

Habillements en Tweed pour \$5
Habillements en serge bleue \$4
Chapeaux de Fentre, durs et mous, les dernières formes.
Gants de Kid pour hommes et dames, Entoucas, Parapluies, Etc., Etc.

Je tiens spécialement les meilleurs Tweeds pour Pantalons et Habits complets.

Tweed canadien de 25cts la verge, Tweed anglais et Ecosais, aussi à bon marché.



J'ai reçu dernièrement un lot de Chapeaux de taille pour hommes et garçons, Chapeaux pour les travailleurs. Venez et vous jugerez des prix.

ANNONCES de MONTMAGNY

AU MAGASIN DE EDOUARD LEMIEUX, fils.
Rue St-Jean-Baptiste.
Grandes Nouveautés du printemps venant d'être reçues
Magnifiques Chapeaux pour les Dames, "Chapeaux sailors," Fleurs, Rubans, Gants de kid, Etc., Etc.
Nouvelles Etoffes à Manteaux à Robes, de toutes nuances, dernière mode, Cachemire soie et laine, Alraga, Crépons, Nun's veiling Serges, Etoffe de fantaisie, etc. etc, en un mot vous trouverez à mon magasin tout ce qu'il y a de plus nouveau et beau.
J'ai aussi le plaisir d'annoncer aux dames que j'ai requis les services d'une modiste de grande expérience qui sera au magasin lundi prochain.
POUR les HOMMES: Tweeds à pantalons de première qualité, pour Habits et Pardessus, Chapeaux, formes les plus nouvelles, Imperméable, Parapluie, et une foule d'autres articles. Un tailleur est aussi attaché à l'établissement.
Une visite est sollicitée.
3m. 9 avril

F.-J. MORIN, MARCHAND.

Ancien Magasin Cyrille Bernatchez Rue du Dépôt.
Bonnes Groceries, Farine, Grué, Sons, Etc., Etc.
Que je vendrai à des prix défiant toute Compétition.
Tous ces effets seront vendus au plus bas prix possible.
MARCHANDISES SECHES
Je tiens spécialement un Stock complet dans cette ligne pour hommes:
TWEED, de toutes sortes
CHAPEAUX, Formes les plus nouvelles.
CHAUSSURES, Etc., Etc.
Une visite est sollicitée.
28 Fev. 96.—1 an.

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES
DE Semences pour la ferme, le jardin et les fleurs est maintenant prêt. Il sera envoyé FRANCO sur demande.
W.M. EWING & CO., RUE MONTMAGNY, MONTREAL.

"Montmagny Machine Works,"



Machines ex. Créations de Sees. Machines à battre, Pngs, Etc. Montées à la main, Pngs, Etc.
EN FACE DE LA STATION.
Est la place où vous pourrez faire faire toutes espèces d'ouvrages de Machines, ainsi que Réparations de toutes sortes et à des prix très modérés et défiant toute compétition.
ARTHUR N. NORMAND, Propriétaire.

BIERE ET PORTER de BOSWELL

Embouteillée ici à Montmagny PAR CYRILLE TETU,
Cette Bière est sans contredit la meilleure du pays.
De grandes améliorations ont été faites à la brasserie de M. Boswell à Québec, de sorte que ses agents pourront fournir au public et aux hôteliers une bière de beaucoup préférable sur tous les rapports.
Pour toutes commandes, adressez-vous à M. Cyr. Tétu, agent pour le comté de Montmagny, l'Islet, et Kamouraska.
1 an 26 mars 97

Pour Vos Impressions

De toutes sortes, Adressez-vous à Alphonse Caron, Editeur-Imprimeur, MONTMAGNY, P. Q.



FORTES PREUVES.

ORLEANS, ONT. CAN., Juin, 1896.
Je ressens les premières attaques d'Épilepsie en novembre 1873, je résidais à New York, je consultai les meilleurs médecins, qui ne parurent pas empêcher le développement de la maladie; ceux qui étaient consciencieux me dirent qu'il n'y avait pas de guérison. Je fus forcé d'abandonner mon occupation et de revenir au Canada. Depuis j'ai essayé d'innombrables remèdes et consulté les meilleurs médecins, mais rien ne m'a soulagé, jusqu'à ce que en septembre 1888, je fis usage du Tonic Nerveux du Père Koenig, depuis je n'ai pas eu une seule attaque.
M. J. OLIFFORD.

Une Grande Bénédiction.
SHERBURY, W. VA., Mars, 1896.
Mon enfant de 9 ans, avait depuis deux mois de très fortes attaques de Danse de Saint Guy, nous lui avons donné des remèdes sans succès; il améliorait aussitôt que nous lui fimes prendre du Tonic Nerveux du Père Koenig; 6 bouteilles l'ont guéri. Ce Tonic est une grande bénédiction.
MDE. M. NEYLAN.

Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis.
Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1878 et est maintenant préparé sous sa direction par la
KONIG MED. CO., Chicago, Ill.
Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS
E. MCGALE, 2103, Rue Notre-Dame, Montréal.
LAROUCHE & CIE, Québec.

GRATIS LISEZ AVEC ATTENTION

Pour quelques jours Voulez-vous faire un bon marché? Voulez-vous profiter d'une grande réduction? Voulez-vous acheter de bons effets? Voulez-vous fumer un bon cigare, de bons tabacs et avoir une bonne pipe? Voulez-vous de bons Bonbons? Enfin, voulez-vous profiter de tous ces avantages?

ALLEZ AU MAGASIN DE ED. REMIDLARD, Rue St-Jean-Baptiste, ancien magasin de Mme Vve Joseph Laberge.

J'ai aussi un lot considérable d'orange qui se vendra de 10 à 15 cents la douzaine. Une visite est sollicitée.

ED. REMILLARD, N. B.—J'informe aussi le public que j'ai un assortiment complet de remèdes brevétés, ainsi que Pilules Rosas du Dr Williams, 3 boîtes pour \$1.00, Pain Killer 20c, Thé Garfield 22c, etc., etc.

ATTENTION!

Je Soussigné, informe le public que j'ai toujours à sa disposition un grand assortiment de CHASSIS, PORTES, etc

Et que tout ouvrage en BOIS sera exécuté avec le plus grand soin.

TOMBES
Je fais aussi, sur commande, des Tombes de toute proportion. Une visite est sollicitée.

CYR. BERNATCHEZ, fils 3m 26 fév. 97.

C. Coulombe & Cie. RUE ST-LOUIS

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que j'ai toujours en mains un Stock de Farine, Son, Moulée, Sain-doux, etc., etc.

Je vendrai à des prix défiant toute compétition.

A Vendre

Deux magnifiques maisons neuves dont l'une à deux étages bien finies et bien peinturées et l'autre à un étage, situées au centre des affaires, à proximité des chais et à quelques pas du palais de justice. Conditions faciles. Pour plus amples informations s'adresser à J.-B. LAFLAMME, rue du Dépôt. 2 mars, 3 m.

A VENDRE OU A LOUER
Une magnifique propriété, située à St-Thomas de Montmagny, dans le centre de la ville.

Bâtisse à trois étages, vaste magasin avec logement privé, très bien fini. Pour plus amples informations s'adresser à F. A. Mercier, notaire, 125 rue St-Pierre, ou à C. A. Mercier, marchand, Montmagny, propriétaire. Conditions faciles. 2m. 5 mars

Vinaigre

M. Joseph J. Guimont, du Cap St-Ignace, est manufacturier d'un excellent vinaigre et de première classe et de première qualité. A cet effet il a le meilleur certificat d'une analyse faite par le Rvd M. Pagé, de Québec, et nous-mêmes qui en avons fait l'essai nous le trouvons, sans rien dire de trop, supérieur en qualité et en valeur à tout autre vinaigre. Pour toute commande adressez-vous à M. Guimont, et il vous donnera pleine et entière satisfaction.

TERRES A VENDRE

A St-Paul, comté de Montmagny, 82 acres de terre, deuxième rang, 41 acres de terre, troisième rang, prêts de l'église et des moulins. Tout sera vendu, animaux, ménage, roulant, à des conditions faciles. 3 beaux et bons lots avec défrichement sur chaque lot près de la chapelle de Ste-Appoline, Cap St-Ignace. Pour informations s'adresser à Phidime Côté, St-Paul de Montminy, ou à M. Marcel Fortin, Ste-Appoline.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Jusqu'à nouvel ordre, les trains passeront en cette ville aux heures suivantes, excepté le dimanche.

MONTANT
Train du marché..... 7.23 hrs A. M.
Mixte local..... 9.05 " " "
Express..... 11.05 " " "
Way-freight..... 2.40 " P. M.

DESCENDANT
Mixte local..... 9.31hrs A M
Way freight..... 11.50 " " "
Express..... 3.39 " P M
Train du marché..... 7.14 " " "

D. POTTINGER, agent général. Moncton, N. P., 14 sept. 1896.

CHEMIN DE FER

Boston & Maine

PAS DE CHANGEMENT DE CHAR ENTRE LEVIS et BOSTON LEVIS et WORCESTER VIA SHERBROOK ET BOSTON & MAINE Train direct entre Lévis et Boston

Le BOSTON & MAINE en connexion avec le QUEBEC CENTRAL laisse Lévis à 2hrs. p. m., arrive à Concord à 5.45 a. m. Manchester..... 6.17 a. m. Nashua Jet..... 6.94 a. m. Lowell..... 7.16 a. m. Lawrence..... 7.24 a. m. Epping..... 9.22 a. m. Boston..... 8.02 a. m. Fall River..... 10.20 a. m. Providence..... 10.55 a. m.

Char direct entre Lévis et Worcester
Le Boston & Maine en connexion avec le Grand Trunk laisse Lévis à 12.40 p. m. (midi) arrive à Concord 5.45 a. m., Manchester 6.17 a. m., Nashua Jet. 6.49 a. m., Worcester, 9.22 a. m., Woonsocket, 10.25 a. m., Pawtucket, 10.45 a. m., Providence, 10.55 a. m.

Connexion à Newport Vt. pour Springfield arrivant à Holyoke..... 7.12 a. m. Springfield..... 7.30 a. m. New-York..... 11.25 a. m.

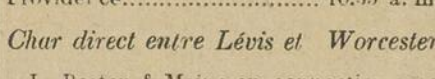
Pour autres informations s'adresser à Armand Lalonde, Agent Canadien des Passagers et du Fret, Montréal.

PENSEES

Pour monter où ne descend-on pas? CASHMIR DELAVIGNE. **

L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne.—ALPHONSE DAUDET.

E PARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS



CRESCENTS RAMBLERS E. & D. BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$40. Bicycles de seconde main de \$5.00 chaque. Agents exclusifs pour la Province des marques CRESCENTS, RAMBLERS, E. & D. Catalogue illustré de bicyclettes et accessoires de sport franco sur demande. T. W. BOYD & SON, 1083 NOTRE-DAME MONTREAL.

MEUBLES ET MATELAS

Que vous avez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix. RENAUD KING & PATTERSON, 629, C. St-Jacques, Montréal.

PAPERIES ENVELOPES ETC.

Imprimerie, Livres de Blancs, etc. N'importe quel en fait de paperies, livres de compte etc. Ecrivez pour prix. MORTON PHILLIPS & CO., 175 Rue Notre-Dame, Montréal.

PIANOS PROMPTLY PROCURED

in Canada and all countries. FETHERSTONHAUGH & CO. Canada Life Building, St. James St., Montreal. Write or call for particulars.

PIANOS

Chickering, Heintzman, New-combs, etc., au gros et en détail. Pianos neufs de \$200.00. Pianos second main de \$50.00. Comp. C. W. LINDSAY, 236 Rue Ste. Catherine, Montréal. Ecrivez pour Catalogue. Agents demandés.

Les quatre rats

Un ouvrier d'une ville de France vient de raconter à sa femme qu'il avait eu un rêve pendant la nuit. Il avait vu quatre rats s'approcher de lui, l'un après l'autre. Le premier était gros et gras, les deux autres étaient fort maigre, le quatrième était aveugle. Le brave homme était inquiet, car il avait entendu dire que les rats portent malheur.

La pauvre femme, interrogée, ne pouvait trouver l'interprétation du songe.

Son petit garçon, fort intelligent, fut le Joseph de ce nouveau Pharaon.

—Le rat gros et gras, dit-il à son père, c'est le cabaretier du coin que tu vas voir souvent, et à qui tu porte toute la monnaie.

Les deux maigres, c'est maman et moi. Et l'aveugle, c'est toi, papa!



Excursion de Colons

Afin de permettre aux nouveaux colons d'aller examiner les terres au Lac St-Jean, dans un but de colonisation, des billets de seconde classe, de Québec à Roberval, ou autres stations au Lac St-Jean jusqu'à Hébertville, et retour, seront émis au prix nominal de \$1.50

chaque, à toutes les personnes agricoles ayant l'intention de se fixer au Lac St-Jean et ce sur présentation à l'agent des billets à Québec d'un certificat signé par un membre du clergé, un maire ou un magistrat, à l'effet que le porteur a réellement l'intention de devenir un colon.

Ces billets seront bons pour partir par le train laissant Québec

Tous les SAMEDIS A 6 H. 40 P. M. jusqu'au 20 juin prochain et bons pour retourner dans le cours de 30 jours.

Les Nouveaux colons de la classe agricole se rendant au Lac St-Jean pour s'y fixer, sont transportés ainsi que leurs effets gratuitement de Québec à Roberval.

ALEX HARDY, J. G. SCOTT, Agent Général F. & P. Secrétaire général Québec, 22 avril 1897. jus 20 juin.

Biere et Porter

J'ai l'honneur d'informer mes pratiques et le public en général que je suis agent des célèbres brasseries:

COTÉ & AMYOT, DAWES & CO., La Cie de brasserie de BEAU-PORT (Lager Beer) Ainsi que Liqueurs douces de M. Timmons & Fils. Soda water, Ciderine, Gingerale et Cream soda. Ordres exécutés avec promptitude. J. M. DUBE, Embouteilleur. Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. 30 mai.

Les quatre rats

Un ouvrier d'une ville de France vient de raconter à sa femme qu'il avait eu un rêve pendant la nuit. Il avait vu quatre rats s'approcher de lui, l'un après l'autre. Le premier était gros et gras, les deux autres étaient fort maigre, le quatrième était aveugle. Le brave homme était inquiet, car il avait entendu dire que les rats portent malheur.

La pauvre femme, interrogée, ne pouvait trouver l'interprétation du songe.

Son petit garçon, fort intelligent, fut le Joseph de ce nouveau Pharaon.

—Le rat gros et gras, dit-il à son père, c'est le cabaretier du coin que tu vas voir souvent, et à qui tu porte toute la monnaie.

Les deux maigres, c'est maman et moi. Et l'aveugle, c'est toi, papa!